

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973



Francine DESSAIGNE

Mère de Famille

Chers Electrices et Electeurs,

Cet en-tête peut surprendre pour une entrée dans le combat politique. Quels que soient les titres dont je pourrais me prévaloir, je n'en connais pas de plus noble, de plus riche, de plus humain que celui-ci. J'en suis fière et le proclame à une époque où il me paraît indispensable de renouer avec des valeurs essentielles. **Il est grand temps que des femmes modérées et raisonnables fassent entendre la voix de tous les Français modérés et raisonnables**, inquiets de l'évolution morale et politique des problèmes de notre temps, la voix de tous ceux qui ne se sentent pas représentés dans la division de la France en deux blocs.

Nous sommes tous conscients de l'importance des élections législatives des 4 et 11 mars, dont l'enjeu pourrait être la perte de nos libertés si l'alliance dominée par le parti communiste parvenait au pouvoir.

Or, le député sortant, quels que soient ses mérites personnels, est l'otage des marxistes, comme tous les socialistes et les radicaux qui se sont ralliés au programme de la « gauche unie ». **Pourquoi rejetons-nous le marxisme ?** Parce que le génie français, pétri de mesure, d'humanisme et de liberté, ne peut s'accomoder d'un collectivisme oppresseur venu de l'étranger.

Devons-nous, pour autant, reconduire l'actuelle majorité ? Devons-nous la renforcer d'un nouvel élu alors qu'elle reconnaît elle-même la nécessité d'un changement ressenti par tous les Français ? Toute puissante depuis quinze ans, a-t-elle pleinement rempli son rôle ? Il est permis d'en douter lorsqu'on voit tant de mesures prises en hâte pour parfaire notre bonheur social et financier.

En même temps, une propagande fortement orchestrée nous contraint à penser qu'il n'existe rien d'autre en France en dehors de ces deux pôles antagonistes, mais bien d'accord pour empêcher d'autres voix de s'exprimer. Pourtant **il existe des hommes et des femmes inquiets** qui se veulent apolitiques parce que les scandales et les affrontements de pure forme leur donnent de la politique une image erronée. Ils ont renforcé ou formé des groupes de défense : artisans, commerçants, agriculteurs, rapatriés, consommateurs, parents, familles... Chacun à sa manière nous dit les **problèmes vrais qui ne sont pas résolus** depuis quinze ans, les questions vraies — parce que collées au réel — que le système politique empêche de poser. Tant que le Sénat restera amoindri dans ses prérogatives, l'Assemblée nationale, chambre soumise, que les collectivités locales seront subordonnées à une administration sclérosée, **Paris n'entendra pas les peines et les inquiétudes du pays.**

Dans la bataille stérile des idées qui, mieux que les femmes, peut parler du réel, de vie et de morale ? Elles sont au cœur de tous les problèmes, elles-mêmes, ou par mari, fils, vieux parents interposés qui sentent l'essentiel menacé lorsque :

— **Le monde rural** se vide de sa substance quand les agriculteurs disparaissent, avec les commerçants et les petites entreprises liées à eux.

— **Les grandes concentrations** industrielles et les villes tentaculaires du genre de ce qui se construit autour de Paris s'installent **sans contre-poids naturel**.

— **La jeunesse** est traitée comme un marché, endoctrinée impunément par les marxistes, poussée aux plus stériles révoltes ou à la libération d'instincts dont elle est la première victime.

— **Un intellectualisme** mal compris conduit au mépris du travail manuel.

— **Les vieux** ne sont plus des anciens respectés mais des charges mal supportées.

Les femmes représentent 53 % du corps électoral. Elles peuvent,

dès le premier tour

en assurant l'élection d'une femme centriste, apporter un apoint décisif à tous ceux qui, soucieux des intérêts profonds du pays, refusent une alternative artificiellement maintenue.

Voter pour une mère de famille, ce n'est pas faire de la politique ;

C'est vouloir une **meilleure représentation des femmes** à l'Assemblée pour **une solution meilleure** des problèmes matériels et moraux que la vie pose durement à chacun de nous.

Tous ensemble, nous faisons de la troisième Circonscription d'Indre-et-Loire un exemple pour la France entière de la victoire de l'homme pensant contre le gavage, de la liberté contre l'embrigadement, de la vie réelle contre les théories abstraites des partis.

Francine DESSAIGNE

**« La Bournaiserie »
AZAY-SUR-CHER**

Le Suppléant :

Pierre GREMAUX
Agriculteur